

## MON INDICE DE MOTIVATION

À quel point suis-je motivé d'un à dix ? Je dirais 9, sans hésiter. D'abord, parce que j'adore tout ce que j'apprends dans mes cours et plus particulièrement en électronique. Ça réveille en moi ce que j'appelle mon côté « *scientifico/curieux* ». Dans le jargon d'orienteur, ça donne *Réaliste-Investigateur*. Ça veut dire en gros que j'aime jouer avec des objets complexes et comprendre comment ça marche. Parfois, pendant les laboratoires, je redeviens cet enfant qui, à Noël, assemblait le dernier modèle de camion de pompiers en LEGO® que je venais de recevoir en cadeau.



J'ai une soif d'apprendre qui ne s'éteint jamais, car à chaque nouvelle connaissance, dix autres apparaissent. J'ai la chance d'être dans un programme où il y aura toujours quelque chose de nouveau à apprendre, tant la technologie évolue rapidement.

Dans ma jeunesse, j'aimais bien l'école. Contrairement à la plupart de mes camarades, je me faisais une fierté d'avoir de bonnes notes. D'ailleurs, j'en ai un peu souffert à l'adolescence. On m'a souvent traité de « *nerd* », parfois même de « *tapette* ». (C'est bien connu aujourd'hui que les facultés intellectuelles et l'orientation sexuelle vont de pairs...) Malgré tout, je me suis toujours dit qu'un jour, je ferais des études postsecondaires; aussi bien pour satisfaire ma curiosité intellectuelle que pour avoir un emploi intéressant et bien rémunéré par la suite.

Aujourd'hui, au-delà des considérations purement académiques ou financières, une de mes plus grandes motivations est de devenir « *quelqu'un* ». Je m'explique : j'ai été congédié de mon dernier employeur à l'âge de 25 ans parce que je m'injectais de l'héroïne sur les heures de travail. S'en sont suivies 2 décennies d'alcoolisme/toxicomanie agrémentées de périodes d'itinérance. Malgré de nombreuses tentatives, je n'arrivais jamais à rester « *clean* » plus longtemps qu'un mois, jusqu'à cette année. Je suis enfin sobre depuis presque un an. Dans ce combat, ces 2 mots me motivent plus que tout : « *devenir quelqu'un* ». Parce que trop longtemps, je me suis senti comme un moins que rien aux yeux de la société, voire à mes propres yeux...

Mon retour aux études représente donc pour moi bien plus que l'objectif, que j'ai aussi d'aller chercher un diplôme. Cela s'inscrit dans un cadre encore bien plus large : c'est aussi un combat que je mène afin de sauver ma vie et je sais que ma réussite scolaire est le chemin qui me permettra un jour de dire je suis quelqu'un.

François, Résident